*Niveau : 1AM*

*Composition n°1 de français.*

Texte :

**Comment j’ai appris à lire**

Lorsqu’elle allait au marché, elle me laissait au passage dans la classe de mon père, qui apprenait à lire à des gamins de six ou sept ans. Je restais assis, bien sage, au premier rang et j’admirais la toute-puissance paternelle. Il tenait à la main une baguette de bambou ; elle servait à montrer les lettres et les mots qu´il écrivait au tableau noir, et quelquefois à frapper sur les doigts d´un cancre inattentif.  
 Un beau matin, ma mère me déposa à ma place, et sortit sans mot dire, pendant qu’il écrivait magnifiquement sur le tableau. “ La maman a puni son petit garçon qui n’était pas sage.” Tandis qu´il arrondissait un admirable point final, je criais: “Non! C’est pas vrai!”

**Marcel Pagnol, la gloire de mon père**

**Questions**

**I- compréhension de l’écrit**

1) complète le tableau, du texte :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Le titre du texte | Le titre du livre | Le nom de l’auteur |
|  |  |  |

2)\* le père de l’auteur était : a)médecin b) enseignant c) sorcier

\* Ce texte est un : a) dialogue b) reportage c) récit.

Choisi la bonne réponse

3) Répond par **vrai** ou **faux**

La mère laissait son garçon à la crèche :…….

Son garçon restait au dernier rang :…….

Il apprit à lire :…………

4) Le professeur récompense les élèves attentifs. Récompense ≠ ………………..

Relève le contraire du mot souligné, du texte.

5) Encadre l’indicateur du temps.

Un beau matin, mon père me disposa à ma place.

6) Retrouve les constituants de la phrase suivante :

Mon père arrondissait un point final.

7) Ecris à l’imparfait.

J’étais sage

Nous…………

Ils…………….

8) Ecris au pluriel

Le tableau les………………

La classe les………………

Un tapis des ……………..

**II) Production écrite.**

Remets en ordre les différents moments de ce récit

-Finalement, le bossu se jeta suavement à l’eau et le retira.

-Autrefois, vivait un pauvre homme bossu au bord de la rivière. Il, partait toujours à la pêche.

- un jour, des méchants garçons passèrent et se moquèrent de lui. Le bossu ne disait rien.

-mais, en allant s’amuser plus loin, l’un des garçons tomba à l’eau et allait se noyer.